

Pacifiste mort pour la Russie



Michael Gloss sous la statue de Lénine. Un homme qui l'a rencontré au camp de la Rainbow Family en Turquie se souvient que les participants ont commencé à l'appeler Jésus, parce qu'il était habillé comme lui et qu'il distribuait du pain. © FACEBOOK.

quart d'étudiants étrangers, parmi lesquels certains sont originaires d'Ukraine. En juillet 2022, Gloss est interpellé par la police lors d'une manifestation pour le climat. Quelques mois plus tôt, il était descendu dans la rue pour protester contre l'interdiction de l'avortement.

Il ne termine pas ses études et, au début de l'année 2023, il entreprend un voyage autour du monde. Comme l'ont mentionné ses parents dans sa nécrologie, il a travaillé dans des fermes en Italie, où il s'est initié à l'agriculture durable. En mars, il a partagé des clichés d'une autre ville italienne, Bari, avec pour arrière-plan des graffitis antifascistes. Sous l'une de ses photos, il a placé le hashtag #endukrainewar (mettre fin à la guerre en Ukraine).

En avril 2023, Gloss écrit qu'il vient d'être expulsé vers Chypre par les autorités israéliennes, alors qu'il se trouvait à Jérusalem et tentait de visiter des éco-villages. Il décide alors de se rendre au camp de la Rainbow Family en Turquie. Selon le magazine *Vice*, les rassemblements de cette organisation attirent « différentes couches de la culture marginalisée : motards, fanatiques de Jésus, programmeurs, yogis nus et punks ». Un homme qui a rencontré Gloss là-bas se souvient que les participants ont commencé à l'appeler Jésus, parce qu'il était habillé comme lui et qu'il distribuait du pain. Sur les photos, on voit un jeune homme à la barbe fournie, aux cheveux longs, souriant et vêtu d'une robe ample.

Influencé par les théories du complot

Sur sa page VKontakte, Michael s'affiche comme « partisan d'un monde multipolaire » et affirme « détester le fascisme ». Dans une vidéo tournée en Turquie en mai, il adresse un doigt d'honneur en déclarant « Fuck les nazis ! », avant d'ajouter : « Peace and love. »

C'est aussi à cette période qu'il semble commencer à adhérer à la propagande russe. « La dernière fois que je l'ai vu, il ne parlait que de choses négatives - la pauvreté, l'effondrement de la civilisation », raconte un ami de Gloss qui l'a hébergé à Istanbul. « Il était convaincu que l'hégémonie occidentale était en déclin

Gloss était un fervent partisan de la Russie et il aimait ce pays, mais il n'avait pas l'intention d'utiliser son arme
Un des compagnons d'unité de Gloss à Riazan

”

Il portait attention à ceux qui passent généralement inaperçus. Il voulait un monde meilleur, plus juste, plus pacifique et en harmonie avec la nature

La notice nécrologique de Gloss

”

et qu'elle serait bientôt remplacée par les Brics » (l'alliance des plus grands pays non occidentaux, dont la Chine et la Russie).

Un autre ami turc de Gloss déclare qu'il était fortement influencé par les théories du complot. Il regardait souvent des vidéos sur la Palestine, était en colère contre l'Amérique et commençait à envisager un départ pour la Russie. Il maudissait le complexe militaro-industriel américain et, avant son départ, il a publié sur Internet une photo montrant un drapeau américain en flammes. Il donnait l'impression d'avoir honte de ses parents. Il voulait vaincre le complexe militaro-industriel. Comment ? « Si je vous le disais, vous ne le croiriez pas », aurait-il répondu dans une conversation en ligne.

En Turquie, Gloss s'engage comme volontaire dans la province de Hatay pour venir en aide aux victimes du tremblement de terre. Début juillet 2023, il apprend que la prochaine réunion de la Rainbow Family se tiendra en Crimée et commence à préparer son voyage.

Quant aux raisons de son départ pour la Russie, il les exprime de différentes manières. Dans un salon de discussion, il se présente comme un simple voyageur désireux d'apprendre le russe. Le même jour, il écrit vouloir s'installer en Russie et obtenir la citoyenneté, avant d'évoquer, dans un autre échange, son projet écologique qu'il souhaite y développer.

Après avoir obtenu un visa russe à Istanbul, Gloss traverse la frontière géorgienne le 12 août et poursuit son voyage à travers plusieurs villes de Russie, séjournant chez des membres de la Rainbow Family. Le 1^{er} septembre, il est informé que son visa expirera la semaine suivante et commence à chercher des hébergements à Vienne et à Bratislava.

Cependant, le 5 septembre, son nom apparaît dans le système d'enregistre-

ment militaire russe. L'adresse renseignée est celle du bureau de recrutement situé rue Yablochkova à Moscou, et son « lieu de résidence » est le cabinet médical 302. Selon le portail iStories, cette adresse a déjà servi pour des étrangers venus à Moscou afin de signer des contrats avec le ministère de la Défense russe.

Affecté à une unité d'assaut

Dans les jours qui suivent, Gloss se présente au centre de formation Avangard, dans la région de Moscou. Pendant cette période, il crée un profil sur VKontakte sous le pseudonyme Hamza Ali et s'inscrit à plusieurs groupes. Il y partage notamment une vidéo intitulée « Poutine appelle à la création d'une Palestine indépendante », ainsi que des images accusant l'armée israélienne d'avoir « tiré sur des civils israéliens » dans le kibboutz de Be'eri, lors de l'attaque du Hamas le 7 octobre 2023.

Après deux semaines d'entraînement, Gloss et son groupe, composé principalement de ressortissants népalais, sont transportés en bus vers une unité militaire. Il est affecté au 137^e régiment aéroporté de Riazan. L'un de ses compagnons d'armes déclare que « Gloss avait ses propres idées sur la façon dont il pourrait être utile au front. Ses réflexions tournaient autour d'inventions et d'innovations ». Après sa formation en décembre 2023, il est affecté à une unité d'assaut. A l'époque, le 137^e régiment opérait au nord-ouest de Soledar, dans la région de Donetsk.

Selon la nécrologie publiée par sa famille, Michael Gloss est décédé le 4 avril 2024. Il n'est cependant pas mentionné que son décès a eu lieu en Ukraine. Ses funérailles se sont déroulées aux Etats-Unis huit mois plus tard, le 21 décembre 2024. Les circonstances exactes de sa mort restent inconnues. D'après un membre de la Rainbow Family, Gloss aurait déclaré que son engagement dans l'armée russe visait avant tout à obtenir la citoyenneté, et non à combattre. Un de ses compagnons d'unité à Riazan a déclaré que Gloss « était un fervent partisan de la Russie et il aimait ce pays », mais précise qu'une fois au front, « il n'avait pas l'intention d'utiliser son arme ».

Il était convaincu que l'hégémonie occidentale était en déclin et qu'elle serait bientôt remplacée par les Brics

Un ami de Gloss

”

Bébés ?

La docteure juge l'étude américaine « très bien conduite » : « Jusque-là, nous ne pensions pas qu'un encodage de souvenirs complexes était possible avant l'âge de 3 ans. Ces scientifiques démontrent que cela existe, et que l'hippocampe joue déjà un rôle central. »

« La mémoire se construit au fil du temps », rappelle la scientifique. C'est un processus progressif, qui démarre bien avant le premier anniversaire. Des recherches ont même montré que des bébés peuvent se souvenir d'une mélodie entendue *in utero*. Après la naissance, ces enfants seraient plus attentifs à certaines musiques, une mémoire qui persisterait au moins jusqu'à 3 ou 4 mois. Puis d'autres souvenirs prendraient le relais. Même si l'on ne garde pas de souvenirs complexes de cette période, ces traces précoces ne sont pas anodines. « Et tout cela influencera les apprentissages futurs », assure Manuela Filippa.

Le rôle des émotions

Autre signe, les nouveau-nés reconnaissent les voix de leurs parents, et même leur langue maternelle ! Dans cette évolution, une autre mémoire, qu'elle qualifie de fonctionnelle, entre en ligne de compte dès le début de la vie. Plutôt que sur la conscience d'événements complexes, elle est basée sur

un apprentissage statistique. En d'autres termes, elle se forme avec la répétition d'une expérience, qui devient ainsi familière.

« A ce stade, la dimension émotionnelle est importante », explique Manuela Filippa. « Si un stimulus familier est accompagné d'un grand plaisir, il retiendra davantage l'attention du tout-petit. Ces impressions enregistrées durant nos premiers mois laissent aussi une marque qui fait partie de nous. Elles changent notre façon de percevoir le monde. »

La Genevoise d'adoption, qui travaille notamment sur la mémoire musicale des grands prématurés, a pour sa part montré que les prématurés exposés de façon répétée à une musique

en couveuse présentent, à l'âge du terme, une réponse de familiarité et de plaisir quand ils l'entendent à nouveau. Une trace de mémoire s'est formée. En revanche, les nourrissons non exposés réagissent de manière différente, indiquant l'absence de reconnaissance.

Selon Manuela Filippa, l'étude américaine montre aussi, comme d'autres, que des traits individuels entrent en ligne de compte dans la capacité de la mémoire épisodique. Certains enfants encoderaient plus facilement les événements que d'autres. Ce qui, selon elle, est probablement aussi lié à une différence dans l'attention portée aux stimuli.

Oublier est vital

La dimension affective fera qu'un enfant n'oubliera aucun détail des trains qu'il a vus s'il adore les moyens de transport. A ceux qui n'ont que peu de souvenirs de leurs premières années, elle pose d'ailleurs une question : « Ne s'agit-il pas plutôt du fait que vous aviez plus de plaisir à vous concentrer sur d'autres choses, que le monde juge peut-être moins importantes et qui ne sont pas forcément liées à des événements précis ? »

Les « trous », selon elle, n'ont rien à voir avec ce qu'on appelle l'intelligence : « Au quotidien, de nombreuses

tâches demandent notre attention, et nous devons faire des choix. Certains vont être plus sensibles à ce qui vient de l'extérieur, d'autres seront plus introvertis. Ils écoutent leurs émotions, par exemple quand ils sont dans un contexte social. »

Ces remarques valent aussi pour les adultes. « Nous sommes conçus à la fois pour encoder les informations pertinentes ou saillantes et pour oublier », poursuit Manuela Filippa. « Cette faculté est vitale ! Nous sommes soumis à de nombreuses informations dès le matin. Si nous ne faisons pas de hiérarchie, notre cerveau ne parviendrait plus à encoder les choses importantes. »

Au-delà de l'intérêt évident d'en ap-

prendre plus sur notre fonctionnement, la scientifique insiste sur l'importance médicale de ces recherches : « Avec le vieillissement de la population et les maladies qui y sont liées, la thématique de la mémoire devient de plus en plus importante. Si nous cherchons à découvrir comment les souvenirs se créent, c'est aussi pour mieux les protéger. »

Les découvertes faites sur les enfants et bébés ont d'autres échos chez les adultes. « A tous les âges, l'émotion et les sensations sont des moyens très efficaces pour récupérer des souvenirs », conclut Manuela Filippa. « Même chez des aînés atteints d'alzheimer, une musique pourra évoquer des souvenirs qu'on croyait perdus. »

Les souvenirs des tout-petits

Ce n'est pas parce que votre bébé aura tout oublié dans dix ans que ce qu'il vit aujourd'hui n'a aucune importance ! Forte de son expérience scientifique, Manuela Filippa donne deux conseils aux parents :

– Quand ils sont tout petits, les bébés ont besoin que les expériences positives soient répétées. La familiarité et l'engagement affectif les aideront à ne pas les oublier ;

– Il ne faut pas omettre la dimension cachée des souvenirs. Et si un enfant ne se souvient pas de certaines choses, cela ne signifie pas que celles-ci n'ont pas eu de répercussions sur lui ni d'effets à long terme sur sa vie. « Cette mémoire silencieuse a modifié notre manière de percevoir le monde et fait partie de nous », assure Manuela Filippa. C.ZR